

PHOTOGRAPHIE ANIMALIÈRE

© Par Patrice Bériault (singenu.com)



Aucune reproduction de ce document autorisé.

Photographie de passion! Photographie de l'imprévisible!

Si la photographie de voyage, c'est photographier du rêve, la photographie animalière, c'est photographier l'imprévisible! Parallèlement, la photographie animalière, c'est une sorte de retour aux sources pour l'*urbain* en nous.

Mais pour se rapprocher de l'animal désiré ("*l'imprévisible*"), et alternativement, faire revivre l'animal en nous ("*sources*"), il faut savoir choisir sa destination, avoir un équipement approprié, avoir bien préparé le terrain avant de partir, mais d'abord bien choisir... son sujet!

Il est crucial de connaître à fond votre animal; trouvez un animal, un sujet, un environnement qui conviennent à votre niveau de tolérance personnel! En extérieur, vous n'êtes pas dans un environnement contrôlé où l'animal est amené devant vous. C'est plutôt vous qui vous retrouvez sur son terrain. Et petit ou grand, ce territoire est vaste! Connaissez ses habitudes, comprenez ses déplacements, ses craintes. Apprenez ses gestes. Mais aussi, soyez informé sur l'environnement physique dans lequel vous allez patauger(!). Voyez ce qui s'est fait sur le sujet. Essayez de vous démarquer avec une approche différente, un style photographique, une signature visuelle. Ayez un équipement approprié pour les circonstances. Soyez bien équipé, mais en même temps, pas sur-équipé!

Une fois sur le terrain, en studio ou chez les gens, soyez patient, attendez-vous à rester sur place longtemps. Profitez, appréciez le moment, imprégnez-vous des lieux et de l'ambiance... *animale!*

L'éthique animale Et l'évolution de la photographie animalière

La photographie animalière a beaucoup évolué, ces vingt dernières années. Et a même dépassée le cadre "naturel" en ce sens que la photographie animalière a bel et bien quittée les sentiers battus de la flore.

Dans la seconde partie, nous sortons du cadre philosophique puriste de la photographie animalière que nous allons bien légitimement aborder dans cette présentation. Regardons plutôt les options qui s'offrent à vous: il y a bien sûr les grandes réserves naturelles du monde, inaccessibles à la plupart, mais il y a aussi les zoos à grandes étendues (tel le Parc Oméga) de plus en plus populaires, les petits zoos pour vous pratiquer, les parcs naturels de votre région, les réserves privées naturelles (*game ranching*), les forêts de votre coin de pays et les zones urbaines qui recèlent de petits secrets. Bref, beaucoup de terrain à découvrir. Il n'est pas nécessaire d'aller loin pour trouver votre intérêt. L'important, en tout ces cas, est de connaître à fond votre sujet, de respecter SON environnement mais, et surtout, de respecter son rythme de vie, sans détériorer son environnement, ni influencer sur ses déplacements. Votre adaptation à l'environnement, quel qu'il soit, sera votre meilleur atout afin d'obtenir les images les plus véridiques possibles.

Si vous préférez travailler avec l'animal domestique ou sauvage domestiqué, les règles de l'art demeurent, mais s'appliquent différemment. Dans ce cas comme dans le cas précédent d'animaux sauvages en lieux ouverts, ou animaux vivant en état de marronnage, nous en parlerons dans ce cours.

Photographier l'imprévisible!

Si les photographes Denis-Huot affirment que la photographie animalière c'est photographier l'impossible, je préfère affirmer pour ma part, que la photographie animalière, c'est photographier l'imprévisible. Nous sommes sur leur terrain des animaux, dans leur environnement, et partons à la rencontre d'un animal dont nous ne pouvons prévoir avec certitude les gestes, les comportements. L'imprévisible est devant nous!

Une conférence, deux visions, trois parties!

Dans cette conférence, nous verrons deux visions de la photographie animalière:

1. La photographie animalière traditionnelle,
2. La photographie animalière, vue différemment.

Et nous aborderons la photographie animalière dans le cadre d'un projet. Ainsi donc, entre ces deux visions, nous regarderons les différentes étapes d'un projet.

PARTIE 1

Définition et déontologie de la photographie animalière

1. Un bon photographe animalier est avant tout un bon naturaliste,
2. qui connaît parfaitement son sujet,
3. et mesure ses actes.
4. La photographie animalière exige que l'animal soit dans son milieu naturel,
5. qu'il n'y ait aucune perturbation de la vie animale,
6. et que l'image traduise une scène naturelle, sans artifice.

Connaître l'animal en soi

1. C'est mieux trouver ses intérêts animaliers,
2. et ses goûts photographiques;
3. c'est mieux se connaître afin de reconnaître ses limites,
4. et en finalité, c'est se donner la chance de réaliser de meilleures images.



Un peu d'introspection, en une dizaine de questions

1. Aimez-vous la nature sauvage au point de vivre en ermite pendant de longues périodes de temps?
2. Connaissez-vous votre sujet et l'environnement dans lequel il vit?
3. Aimez-vous photographier à la pénombre, la nuit, en eaux froides ou pendant les intempéries?
4. Aimez-vous les températures tropicales, l'humidité, les endroits inaccessibles?
5. Transporter 30 livres de matériel, ça vous *branche*?
6. Préférez-vous les petits ou grands animaux?
7. Plutôt les insectes, les poissons ou les oiseaux?
8. Et les froids à -30 degrés?
9. Préférez-vous les montagnes?
10. Aimez-vous marcher, attendre, êtes-vous patient?

15 qualités d'un bon photographe

1. On l'a dit, on le répète: connaissance de soi!
2. Connaissances naturalistes de l'animal,
3. des conditions climatiques de la région,
4. et du terrain.
5. Ne pas se faire repérer en terrain sauvage,
6. et ne pas déranger la faune.
7. Patience,
8. Ténacité,
9. Observation,
10. Passion!
11. Penser à l'image en amont de votre travail de préparation d'affût. Ne pas se fier au hasard.
12. Un peu de chance.
13. Beaucoup de technique!
14. De l'expérience sur le terrain.
15. Du matériel. Apprenez à travailler dans les limites de votre matériel.

10 qualités d'une bonne photographie

1. Une sensation de proximité avec le sujet photographié,
2. ...ou différemment dit, que l'on ne vous "sente" pas dans l'image.
3. Une intention dans l'image de nous faire découvrir l'animal.
4. De l'action, ou encore une "sensation" d'action.
5. Des lumières hors des sentiers connus.
6. De l'émotion, soit par la "personnalité" de l'animal, par le geste, par l'interaction, par le cadrage, par le choix du moment de la journée, ou du soir.
7. Un sujet bien dégagé de son environnement, afin de mieux capter l'attention.
8. De la créativité.
9. Un regard!
10. Une technique irréprochable.



6 trucs pour réussir son coup d'oeil

1. Un ISO le plus bas possible (avec nuances).
2. Une netteté d'image (avec nuances).
3. Une grande ouverture f , afin d'avoir le moins de profondeur de champ nécessaire, lorsque l'on désire isoler un peu plus notre sujet de son environnement.
4. Une grande ouverture f , afin de pallier au manque de luminosité ambiante.
5. Une composition de qualité.
6. La possibilité de photographier à haute vitesse.



AVANT D'ABORDER LA PARTIE 2, LES ÉTAPES D'UN PROJET!

1. Préparer son projet

1. Déterminez la destination et ensuite votre type de photographie... ou est-ce le contraire?
2. Développez votre réseau de contact.
3. Réfléchissez au type d'images que vous aimeriez créer en amont.
4. Pensez à votre équipement (nous en parlerons plus loin).
5. Quel est le but de vos images? Banque d'images, musée, collection privée, éditorial, corporatif?
6. Apprenez tout ce qu'il y a à apprendre sur l'animal, le territoire, les conditions climatiques et géographiques que vous allez découvrir. N'oubliez jamais que vous vous immiscez sur SON territoire.
7. Voyez ce qui s'est fait, pas fait, écrit, dit, photographié sur le sujet.
8. Déterminez votre disponibilité de temps.
9. Pouvez-vous faire du repérage auparavant ou communiquer avec quelqu'un sur place (un fixe) qui puisse le faire pour vous?
10. Irez-vous seul ou accompagné?

2. Réaliser son projet

1. Ne cherchez pas à tout prix à photographier l'animal rare.
2. Sachez travailler à l'intérieur de vos limites financières, techniques, artistiques, géographiques, etc.
3. Déterminez l'angle de traitement de vos images; selon le besoin du client ou selon le client à qui vous voulez vendre.
4. Soyez discipliné.
5. Soyez créatif.
6. Variez vos angles & votre approche.
7. Soyez audacieux.
8. De retour à votre hôtel, votre tente ou votre repaire, prenez le temps quotidiennement de regarder et analyser vos images afin de rectifier le tir ou de reprendre là où vous avez *touché dans le mille!*
9. Adaptez-vous.
10. Amusez-vous!



3. Réviser son projet

1. Gérez vos images en faisant différentes sélections, différents tris, différents agencements.
2. Déterminer le but de vos images vous aidera dans votre sélection et présentation.
3. Redécouvrez votre travail, lorsque vous les travaillez;
4. en variant les cadrages, la présentation, le montage, le rendu photographique, l'exposition, etc..
5. Une image manquée est une image manqué, même publiée. Point.
6. Profitez de ces moments pour parfaire votre regard, votre style et votre signature.
7. Commencez à penser à la présentation, la vente de votre projet.

4. Vendre son projet

1. Un même reportage peut être écrit et présenté de différentes manières, pour différents clients, de différents environnements commerciaux.
2. Parallèlement, des images *à-la-carte* peuvent avoir plusieurs destinataires oeuvrant dans différents environnements.
3. Si c'est dans un but commercial, commencez à communiquer avec vos clients potentiels.
4. Préparez des dossiers de présentation. Faites attention à la présentation. Il ne faut pas que celle-ci *cache* votre produit ou amplifie ses faiblesses, mais renforce plutôt ses qualités.
5. Un reportage à un client à la fois.
6. Ne faites pas l'erreur de vendre un même reportage ou une même photographie à deux clients partageant le même environnement commercial, le même marché.
7. Toutefois, vous pouvez le vendre de manière adaptée à votre clientèle, à deux clients en même temps, qui sont dans des marchés différents, séparés.
8. Si vous travaillez bien votre projet, vous pouvez étendre sa durée de vie commerciale.
9. Au final de votre présentation, tel un portfolio, il faut que votre produit donne envie d'en voir plus.

5. Protéger son projet - Les droits d'auteur

1. Vos photographies, votre projet vous appartient entièrement, complètement. Sachez-le!
2. Les termes d'une entente sont toujours négociés au cas par cas. Il n'y a pas d'*us & coutumes*, aucun standard dans les marchés.
3. D'ailleurs, considérez ceci: Vous ne vendez pas votre photographie, vous vendez une licence d'utilisation, de votre photographie.
4. Vendre ses photographies à une banque d'images ou une autre peut être différent,
5. vendre ses photographies à un magazine ou un autre peut varier,
6. vendre ses photographies à une corporation ou un musée fait appel à des variables différentes.
7. Il existe plusieurs façons de vendre des licences d'utilisation de vos images.
8. Informez-vous autour de vous, AVANT d'aller voir votre client, afin de mieux connaître les termes normaux d'une éventuelle entente avec ce client.
9. Connaissez la CAPIC!
10. Protéger vos droits d'auteur, c'est protéger les autres photographes; les autres photographes protègent votre travail, lorsqu'il font respecter leurs droits d'auteur.



L'équipement, en quelques idées!

Prenez en considération au départ, les nombreuses sous-spécialités de la photographie animalière, les nombreux environnements et terrains variés, ainsi que les différentes manières d'aborder ces différents sujets et toutes ces considérations multiplient les possibilités d'équipements. Et c'est sans compter notre expérience, nos goûts personnels et nos besoins. Cela dit, il est possible de dégager certaines idées générales. En voici quelques-unes:

1. Une belle variété d'objectifs et/ou zoom, allant de grand angle (14mm) à longue focale (600mm), en passant par la macro, le tout, agrémenté d'un stabilisateur. Ça vous fait *une belle jambe!*
2. Deux boîtiers minimum. Sécuritaire en cas de bris! Cela évite les changements fréquents d'objectifs sur un même boîtier, diminue les risques de poussière et accélère le travail. La résistance à l'eau, à l'humidité, au froid sont des facteurs importants.
3. 2 flashes portatifs.
4. Trépied et/ou monopode et/ou sac de sable/riz/pois. Support pour fenêtre ou encore mousse de tuyau de PVC pour rebord de fenêtre. Trépied *modulable* pour adapter à l'environnement.
5. Abri de camouflage (affût fixe ou flottant)
6. Housse anti-bruits.
7. Poche de protection contre la pluie/neige/sable/humidité. Étui protecteur.
8. Des jumelles.
9. Vêtements pratiques / discrets / et de camouflages.
10. Carte géographique, boussole, GPS.
11. Un petit traîneau pour transporter le matériel.
12. Sac photo confortable, aisément accessible, malléable.
13. Disque dur, cartes flash, étui de cartes flash, etc.
14. Équipement de camping.
15. Etc..

L'équipement en studio, en environnement contrôlé, en location?

Les règles sont différentes dans ces cas, et incidemment, votre équipement aussi.

Voici quelques autres idées générales qui s'ajoutent à la section précédente:

1. Trépieds et flashes *monoblocs* ou *packs* de flash.
2. *Softbox* et autres matériel d'éclairage.
3. Température variable pour les animaux en studio.
4. Jouets, gâteries, accessoires de jeux.
5. Maître-animalier.
6. Transmetteur sans-fil pour flashes.
7. Etc..



Lieux de photographies animalières

1. Les grandes réserves naturelles telles le Ngorongoro et le Serengeti.
2. Les réserves naturelles privées de type *game ranching*.
3. Les parcs nationaux.
4. Les zoos à grandes étendues.
5. Les zones urbaines habitées.
6. Les parcs et forêts urbaines.
7. Les rives.
8. Les parcs urbains.

Sujets de photographies animalières

1. Les animaux sauvages en liberté.
2. Les animaux sauvages en captivité.
3. Les animaux sauvages en zones urbaines.
4. Les animaux en marronnage (chevaux, chèvres, chiens, chats, porcs, boeufs, pigeons, etc.)
5. Les animaux domestiques en compagnonnage.
6. Les animaux semi-domestiques tels animaux de ferme, d'écurie.
7. Les animaux marins.
8. Les insectes.
9. Les oiseaux, etc..



PARTIE 2

La photographie animalière, vue différemment

Voici un sujet plus délicat. Nous entrons dans une zone grise, sorte de *no man's land* de la photographie animalière. Les puristes de la photographie animalière pourraient voir dans ce discours, une intrusion dans *leur* monde de la photographie animalière traditionnelle. De fait, ils ont raison si l'on ne prend en considération que leur définition et déontologie restrictive. Et cette perspective est sensée, si l'on demeure dans la définition et la déontologie rigides et restrictives de la photographie animalière traditionnelle.

Comme je le disais au début de cette conférence, la photographie animalière a beaucoup évolué, depuis une vingtaine d'années. J'ai énoncé les différentes raisons de son évolution, et dans le cadre de cette présentation, j'en énonce une dernière, très importante: le regard artistique.

Cette approche a subi de profonds changements dans tous les créneaux de photographie et la photographie animalière n'y a pas échappé. Toutefois, ces changements ne se sont pas seulement fait ressentir sur le terrain, à proprement parler, mais aussi par la diversification de la photographie animalière. Ainsi, des photographes de différents horizons se sont joints aux photographes animaliers pour développer ce créneau de photographie, en y allant de leur vision respective.

Avec des résultats spectaculaires!

Et si l'approche artistique est très différente, elle respecte néanmoins l'essence de ce qu'est la photographie animalière *par définition*: à savoir qu'un bon photographe animalier est un bon naturaliste, qui connaît parfaitement son sujet, mesure ses actes.

En outre, ces photographes animaliers différents, désirent à tout prix mettre en valeur l'animal en ne le dénaturant pas, à le faire découvrir et *redécouvrir*, à faire apprécier l'animal et son environnement et à le protéger. Si notre approche est différente, l'objectif ultime demeure le même: l'animal!

Il est vrai que ce genre nouveau déborde du code restreint et restrictif de la déontologie. C'est là un débat à ouvrir afin que ces photographes soient d'une part intégrés à ce groupe, mais en contre-partie, ces mêmes photographes devront respecter un code déontologique révisé afin que ce créneau continue de se développer dans le respect de la nature d'abord et de l'art ensuite.

L'approche est sans aucun doute différente. Mais le respect de l'animal est non seulement présent, il est essentiel! La connaissance naturaliste de l'animal est aussi essentielle au résultat créatif. Le tout, dans une démarche artistique professionnelle, essentiel au bon développement de cette spécialité.

Je profite donc de cette conférence pour vous proposer de poser un regard élargi et une réflexion nouvelle, sur le sujet de la photographie animalière. Je vous offre de découvrir la photographie animalière *non traditionnelle*, tel le prolongement de la photographie animalière traditionnelle.

Je vous invite à découvrir les Nick Brandt, Gregory Colbert, Andrew Zuckerman, Tim Flach, et autres Yann Arthus-Bertrand de ce monde nouveau de la photographie animalière... *vue différemment*



